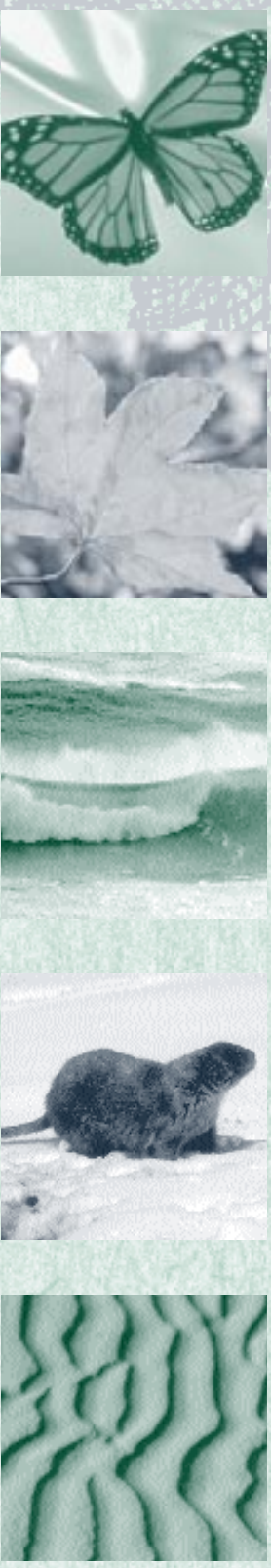


« Tu épargnes tout, parce que tout est à toi, Maître ami de la vie »¹

Lettre pastorale
de la Commission des affaires sociales,
Conférence des évêques catholiques du Canada
sur *L'impératif écologique chrétien*

Le 4 octobre 2003
Fête de saint François d'Assise (Saint patron de l'écologie)



La beauté et la grandeur de la nature nous touchent tous et toutes. Des vues panoramiques les plus larges à la forme de vie la plus infime, la nature est une source constante d'émerveillement et de crainte. Elle est aussi une révélation continue du divin. Les humains vivent au cœur de l'immense communauté de vie sur terre. Les traditions religieuses juive et chrétienne décrivent Dieu d'abord comme le Créateur qui, contemplant sa création, « vit que cela était bon »². L'amour de Dieu pour tout ce qui existe se manifestait alors de façon merveilleusement évidente. Cet amour perdure toujours et appelle l'humanité à y répondre de manière active.

2. Entrer dans une relation toujours plus profonde avec Dieu – ce « Maître ami de la vie » – implique que nous nous efforcions de développer des relations harmonieuses avec la nature et avec les autres êtres humains. Mais la vie sur terre souffre actuellement d'une crise écologique sans précédent et en constante accélération. Déforestation, extinction des espèces, changements climatiques, effondrement des écosystèmes, contamination de l'air et de l'eau et érosion des sols ne sont que quelques-uns des énormes problèmes écologiques qui nous confrontent au Canada comme partout ailleurs dans le monde. Combien d'entre nous se souviennent d'une enfance passée à jouer au soleil, d'une plage où nous pouvions autrefois nous baigner, d'une rivière dont nous pouvions

boire l'eau autrefois – mais plus maintenant! L'interdiction de la pêche à la morue, ressource existant autrefois en surabondance au Québec, à Terre-Neuve et au Labrador est un exemple particulièrement douloureux de cette crise. En fait, toutes les régions ont été touchées d'une façon négative. Des préoccupations pour la santé environnementale s'expriment fréquemment, allant des étangs de goudron de Sydney, en Nouvelle-Écosse, aux alertes au smog urbain à Toronto ou à Montréal, des sites miniers contaminés dans le nord de la Saskatchewan et dans les Territoires du Nord-Ouest à la sécurité des aliments que consommera toute famille canadienne.

3. La gloire de Dieu se révèle dans le monde de la nature, et pourtant nous, les humains, sommes présentement en train de détruire la création. Vue sous cet angle, la crise écologique apparaît aussi comme une crise profondément religieuse. En détruisant la création, nous limitons notre capacité de connaître et d'aimer Dieu. « La crise écologique est un enjeu moral » et relève « de la responsabilité de toute personne », affirme le pape Jean-Paul II³. « Prendre soin de l'environnement n'est pas une option facultative. Dans la perspective chrétienne, ce souci fait partie intégrante de notre vie personnelle et de la vie en société. Ne pas prendre soin de l'environnement, c'est ignorer le dessein de Dieu sur toute la création et résulte en une aliénation de la personne humaine »⁴.

Une réponse religieuse

*Loué soit mon Seigneur pour notre frère le vent,
et pour l'air et les nuages, les accalmies et toute température,
par lesquels Tu soutiens la vie en toute créature.*

Saint François d'Assise, *Le cantique au Soleil*

4. Tout au cours de l'histoire, les croyances religieuses de chaque peuple ont conditionné sa relation à l'environnement. Des chrétiennes et des chrétiens ont développé le même sens écologique aigu que certains saints et saintes. D'autres semblent avoir mal interprété le récit de la Genèse de « soumettre » la terre et de « dominer » tous les êtres vivants. Le pape Jean-Paul II a souligné la nécessité d'une « conversion écologique »⁵ et il est encourageant de voir que de nombreuses traditions chrétiennes réagissent activement à la crise écologique. Elles ont reconnu que des Églises ne se sont pas suffisamment attaquées au problème posé par certains aspects de la théologie et de la tradition chrétiennes dans le modèle de développement capitaliste occidental qui a mené à une telle ruine écologique⁶, sans parler des désastres écologiques laissés en héritage par les systèmes communistes. Les chrétiennes et les chrétiens puisent aux ressources bibliques et théologiques pour éclairer les enjeux de l'« éco-justice ». D'autres s'impliquent par la formation de nouvelles alliances œcuméniques et interconfessionnelles. Le travail pour mettre en lumière une théologie de la création qui nous guide vers des relations qui conviennent entre Dieu et toute la communauté terrestre survient à point nommé et est apprécié à la fois au sein des Églises et de plus en plus parmi les militantes et les militants environnementalistes⁷.



5. Toutes les traditions spirituelles parlent des merveilles de la terre : sa surabondante beauté, son vaste assortiment de créatures et son agencement complexe et organique d'écosystèmes. Elles enseignent aussi le respect de la terre et invitent les êtres humains à vivre à l'intérieur des limites qu'elle impose. La tradition chrétienne ne manque certes pas de ressources bibliques et théologiques qui peuvent détourner les êtres humains d'une ruine écologique encore plus grande. Les enseignements bibliques sont riches d'orientations et de sagesse écologiques. La Bible regorge d'images qui relient la terre à Dieu et qui contiennent des enseignements

sur Dieu : le vent, l'eau, le sol, les semences, les arbres, les oiseaux, les brebis. Plusieurs passages parlent de la nécessité de respecter la terre, par exemple⁸. Des métaphores telles que planter et cultiver, émonder et récolter, sont utilisées pour parler de Dieu et de la vie. La merveilleuse histoire de Job nous rappelle que Dieu aime la création et en prend soin⁹. L'arc-en-ciel déployé par Dieu dans les nuages signifie : « ... Je me souviendrai de l'alliance qu'il y a entre moi et vous et tous les êtres vivants, en somme toute chair, ... »¹⁰.

6. La Bible nous enseigne aussi une distribution équitable des ressources, y compris le partage de la terre, des animaux et de l'eau. Souvent cette insistance sur la justice porte directement sur la distribution des libéralités de la terre et sur la nécessité de pourvoir aux besoins des personnes marginalisées¹¹. Le psaume 146 souligne les liens étroits qui existent entre le soin de Dieu pour les êtres humains et le soin qu'il a pour l'environnement :

*Il a fait le ciel et la terre et la mer
et tout ce qui l'habite...*

*Il fait justice aux opprimés,
il donne à manger à ceux qui ont faim.*

*Yahvé délivre les prisonniers,
ouvre les yeux des aveugles,
redresse ceux qui sont courbés...*

*Il protège les étrangers,
il défend les veuves et les orphelins.*

Les problèmes écologiques sont imbriqués dans les structures sociales qui servent les intérêts d'une minorité aux dépens de la majorité, en particulier des personnes marginalisées et pauvres.

7. La tradition théologique et liturgique chrétienne réaffirme le message biblique. La création et l'incarnation rédemptrice du Fils de Dieu sont pleinement liés. Par son incarnation, Jésus-Christ a non seulement pris l'humanité, mais l'a totalement assumée. Il a aussi embrassé toute la création de Dieu. Ainsi toutes créatures, grandes et petites, sont consacrées dans la vie, la mort et la résurrection du Christ. C'est la raison pour laquelle l'Église n'hésite pas à bénir et à utiliser en abondance les ressources

de la terre pour les célébrations liturgiques et les sacrements. C'est pourquoi, dans la pensée sociale catholique, le bien commun devrait être compris comme étant la nourriture et le soutien de la vie pour



tous les êtres d'aujourd'hui et pour les générations futures¹². L'appel à une « nouvelle solidarité » prend en considération non seulement les besoins économiques de toutes les personnes mais aussi la protection de l'environnement afin de subvenir aux nécessités de

toutes et de tous¹³. Le principe de l'hypothèque sociale attachée à la propriété privée doit inclure une « hypothèque écologique » sur les biens de la création (pour la génération actuelle aussi bien que pour les générations futures). L'option préférentielle pour les pauvres peut être élargie pour comprendre l'option pour la terre, rendue plus pauvre par l'abus des humains.



Entrer dans la conversion écologique - Eau vive ou marchandise privée?

*Loué soit mon Seigneur pour notre sœur l'eau
qui nous est si utile
et humble et précieuse et propre.*

Saint François d'Assise, *Le cantique au Soleil*

8. L'eau est la source de toute vie et un symbole fondamental dans les traditions religieuses. L'eau lave, purifie, rafraîchit et inspire. La Bible parle d'eaux vives, de l'appel à devenir une fontaine d'eau vive, de l'aspiration à la source d'eau vive et de la justice qui coule comme une rivière puissante. Mais comment peut-on parler d'« eaux vives » si ces eaux ne peuvent plus nourrir la vie? Thomas Berry écrit que « quand l'eau est polluée, on ne peut ni la boire ni l'utiliser pour le baptême. Que ce soit dans sa réalité physique ou son symbolisme psychique, l'eau est alors source non de vie mais de mort »¹⁴.



9. Sans eau, tout meurt. L'eau est l'élément de base d'où toute forme de vie a émergé, existe et s'épanouit. L'eau est le sang de vie de la planète et maintient un système de circulation complexe et délicatement équilibré qui évolue depuis plus de quatre milliards d'années. Non seulement l'eau sert le bien commun mais elle est un élément du bien commun.

10. Une menace pèse aujourd'hui sur l'eau presque partout sur la terre. Plusieurs systèmes d'eau sont sursaturés de contaminants et de matières cancérigènes. Le détournement des rivières et la construction de barrages ont entraîné des sécheresses et la formation de déserts là où avaient fleuri

des écosystèmes luxuriants. L'eau de surface se raréfie et les nappes aquifères sont vidées. On planifie l'exportation en vrac de milliers de gallons d'eau douce comme si un tel traumatisme écologique n'allait pas laisser de traces négatives. Ces réalités engendrent des risques graves pour la santé humaine et pour la sécurité alimentaire, de même que pour l'avenir de régions entières.

11. Les ressources du monde en eau douce sont limitées et sont en train de devenir une espèce marchande, et non plus un bien public. À l'heure actuelle, le bien-être de plus d'un milliard de personnes est compromis à cause d'un accès insuffisant à l'eau potable et 2,4 milliards de personnes n'ont pas accès à des services d'hygiène publique adéquats¹⁵. Des habitants des bidonvilles dans les pays pauvres sont forcés de payer l'eau entre quatre et cent fois plus cher que leurs concitoyens des classes moyenne et supérieure¹⁶. Est-il alors surprenant que pour les personnes vivant dans la pauvreté, l'eau soit devenue, au sens large du terme, *une question de droit à la vie*¹⁷. De même, la tragédie qui a provoqué sept morts et des milliers de maladies à Walkerton, en Ontario, suite à la contamination d'un système d'eau, a mis de l'avant ce concept à l'avant-plan de la conscience canadienne.

12. Un des objectifs de développement du millénaire (ODM) – que le Canada s'est engagé à réaliser pour 2015 – consiste à réduire de moitié le

nombre de personnes qui n'ont pas accès à de l'eau potable¹⁸. Les Nations Unies ont proclamé 2003 Année internationale de l'eau douce. C'est là un moment propice pour les communautés chrétiennes de réfléchir sur la signification de l'eau dans nos vies, sur la nécessité de la préserver et de sauvegarder sa pureté et aussi de revoir comment elle est partagée. Non seulement toute personne humaine devrait-elle jouir du droit à un environnement sûr, mais de façon plus précise, il faut respecter son droit à l'eau¹⁹. Les évêques du Canada invitent toutes les Canadiennes et tous les Canadiens à signer la « Déclaration sur l'eau » et à participer aux campagnes d'action de l'Organisation catholique Canadienne pour le développement et la paix comme façon concrète de s'impliquer face à ces préoccupations²⁰.



13. La réponse à un droit aussi fondamental que l'accès à l'eau ne peut être laissée aux caprices des forces du marché. Dans notre propre pays, les Canadiennes et les Canadiens doivent insister pour que le gouvernement intervienne pour interdire les exportations d'eau en vrac, pour assurer des standards élevés de qualité pour l'eau potable et que toutes et tous y aient accès, et pour garantir que les services d'eau demeurent publics et ne deviennent pas des biens privés. Des campagnes comme celle de la Famille franciscaine du Québec – qui attire notre attention sur les accords sur le commerce international qui menacent notre capacité de protéger et de préserver les réserves d'eau douce – méritent notre appui²¹. Nous encourageons les membres des communautés chrétiennes, surtout dans les écoles catholiques, à inclure dans leurs prochains programmes des activités d'éducation sur les enjeux environnementaux, en particulier ceux de l'eau.

Embrasser des formes d'éco-justice

14. Toute solution authentique de la crise écologique exige que les humains changent leur façon de penser, leurs relations et leurs comportements afin de reconnaître les liens qui existent dans toute la création. Dans des messages antérieurs, la Commission des affaires sociales a suggéré aux communautés qui veulent s'engager dans l'action sociale de suivre plusieurs étapes pédagogiques²². Nous devons désormais imprégner cette méthodologie d'une sensibilité écologique. Par exemple, tout en commençant par écouter les expériences des groupes marginalisés dans la société, nous devons aussi être attentifs aux gémissements de la création qui baigne et nourrit ces personnes. Alors que nous commençons par élaborer une analyse critique des structures économiques, sociales et politiques qui causent les souffrances humaines, nous devons aussi désormais nous assurer que les nouvelles richesses de la justice écologique influent sur ces réalités. Notre tradition chrétienne nous présente au moins trois formes interreliées de réponse active : la forme contemplative, la forme ascétique et la forme prophétique²³.

La réponse contemplative

15. Chacune et chacun d'entre nous est appelé à renforcer sa capacité d'apprécier les merveilles de la nature dans un acte de foi et d'amour. Dans le silence de la contemplation, la nature parle de la

beauté du Créateur. « Si tu regardes le monde avec un cœur pur, tu verras toi aussi la face de Dieu » (voir Mt 5, 8)²⁴. Nous tenir dans une attitude de respect mêlé d'admiration pour la création peut nous aider à percevoir le monde de la nature comme porteur de la grâce divine. On peut faire beaucoup dans la préparation de la liturgie et dans la méditation pour renouveler ou approfondir notre appréciation de la nature; celle-ci nous sensibilisera aux problèmes et nous encouragera à travailler pour les solutions que requièrent notre planète et les générations futures²⁵.



La réponse ascétique

16. Les Canadiennes et les Canadiens ont reçu la faveur de ressources naturelles abondantes, mais nous faisons aussi partie des habitants de la planète qui gaspillent de manière excessive. Heureusement, il existe dans notre tradition une réponse ascétique par laquelle nous pouvons ajuster avec confiance nos styles de vie et nos actions quotidiennes pour respecter les limites imposées par l'écologie, nous rendre solidaires des populations vulnérables et favoriser l'action de la grâce dans notre vie. Plutôt que d'essayer de « fuir le monde », un nouvel ascétisme nous rendra capables d'entrer plus avant dans les rythmes planétaires de retenue face aux

exigences du consumérisme. « Jeûner » d'actions qui polluent, accepter les inconvénients qui viennent avec la vie quotidienne qui se fait plus « verte », réduire notre consommation d'énergie fossile, et prélever une « dîme » en temps, en argent et en talent au service des causes environnementales peuvent constituer des éléments de cette réponse. Acheter des biens produits localement, des produits organiques et des marchandises de commerce équitable devient une option de plus en plus possible pour de nombreux Canadiens et Canadiennes. Nous pouvons contester l'emprise du marché sur notre vie par des efforts conscients pour éviter la surconsommation et en utilisant notre pouvoir d'achat pour promouvoir des entreprises amies de la terre.

La réponse prophétique

17. Toutes les questions de justice sociale ont des implications écologiques; le cas de l'eau en est un parfait exemple. Nous pouvons donner plus de visibilité à ces liens existant entre justice sociale et

justice écologique dans notre prédication et dans notre action communautaire. Le cri de la terre et le cri des pauvres ne font qu'un²⁶. L'harmonie écologique ne peut exister dans un monde de structures sociales injustes; les inégalités sociales extrêmes de l'ordre actuel du monde ne peuvent pas plus conduire à une durabilité écologique²⁷. Mais les mouvements grandissants en faveur de l'éco-justice peuvent contribuer de façon substantielle aux solutions nécessaires à cette double crise. Les communautés chrétiennes, inspirées par l'attitude de saint François d'Assise – l'ami du pauvre qui était aimé des créatures de Dieu – doivent apporter une reconnaissance positive et un appui à ces environnementalistes, fermières et fermiers, éducatrices et éducateurs et militantes et militants de la solidarité qui ont commencé à nous montrer le chemin vers l'avenir.



Ce que les chrétiennes et les chrétiens peuvent faire pour protéger l'environnement.



■ **Organisez dans votre paroisse un groupe d'étude sur l'écologie.** Pour commencer, partagez cette lettre pastorale avec des personnes intéressées et élaborez une démarche de réflexion menant à l'action. Ou comme autre possibilité, réfléchissez sur le bassin hydrographique dans lequel vous vivez et lisez la lettre

pastorale conjointe des évêques canadiens et états-unis *Le bassin du fleuve Columbia : avoir à cœur la création et le bien commun*. Voir le site : http://www.columbiariver.org/main_pages/Watershed/watershed.html.

■ **Entrenez des actions destinées à réduire l'impact écologique.** Des groupes ont commencé à pratiquer les 5R : révéler, réduire, réparer, réutiliser et recycler, à la maison, dans le jardin, et lors du magasinage aussi bien qu'à l'église. Vous trouverez un large éventail d'idées dans le guide préparé par le Groupe de travail sur l'écologie et la théologie du diocèse anglican d'Ottawa, daté d'octobre 2002 et intitulé *Renewing our Relationship with the Earth: A Guide to What you and your Church can do*. Consultez l'Annexe A en particulier qui énumère *The Twenty Most Important Things to Do*. Votre paroisse ou diocèse veut-il envisager pareil projet? Ou intervenir sur certaines des 20 options? Voir <http://www.ottawa.anglican.ca/docs/renewing.pdf>.

■ **Participez activement aux campagnes de plaidoyer de l'Organisation catholique canadienne pour le Développement et la Paix, et contribuez financièrement à des projets de justice sociale et écologique.** En particulier, assurez-vous que votre famille, votre paroisse et votre école se joignent à la campagne de signature de la *Déclaration sur l'eau* de Développement et Paix. Voir www.dev.org.

■ **Manifester votre opposition à l'exportation en vrac d'eau du Canada.** Joignez-vous aux campagnes des Franciscains du Québec. Pour plus d'information : SIAF, 5732 boul. Pie IX, Montréal, Qc H1X 2B9 tél. et téléc. (514)722-5700, Bureau: fisiaf@colba.net, Soeur Danielle Julien: danfimic@colba.net ou du Projet pour une planète bleue. Voir www.blueplanetproject.net.

■ **Participez aux activités pour la justice écologique organisées par les groupes environnementaux.** L'organisation interconfessionnelle Foi et Bien commun encourage les Canadiennes et les Canadiens à relever le *Défi de la nature* proposé par le professeur David Suzuki. Les gens s'engagent à poser, au cours de l'année, au moins trois des dix actions suggérées. Celles-ci couvrent différents domaines du transport, de l'alimentation et de la famille. Voir www.davidsuzuki.org.

■ **Évaluez l'utilisation d'énergie de votre paroisse.** Procurez-vous un exemplaire de *Energy Workbook for Religious Buildings* et étudiez la possibilité de procéder à une vérification et à une modification des installations énergétiques de votre lieu de culte. Voir www.kairoscanada.org.

■ **Interrogez et sensibilisez vos représentantes et représentants politiques sur les enjeux de justice sociale et écologique.** Quels que soient les sujets soulevés et les actions entreprises, qu'il s'agisse de la préservation de l'environnement local, de la réduction des changements climatiques ou de la coopération internationale sur des enjeux écologiques, assurez-vous que vos représentantes ou représentants politiques soient informés de vos préoccupations et de la façon dont vous escomptez qu'ils en tiendront compte.

Conclusion

18. Toute la création est l'oeuvre du Seigneur et elle n'est pas encore complétée. Nous sommes appelés comme co-créatrices et co-créateurs à nous joindre à l'action de Dieu pour guérir ces blessures que nos péchés écologiques ont infligées à la création. Nous sommes aussi appelés à poser des actions créatrices de solidarité



avec celles et ceux qui ont un accès moins facile aux bénéfices de la création surabondante de Dieu. Ce « maître qui aime la vie », qui est venu pour que toutes et tous aient la vie et l'aient en abondance²⁸, continue de nous offrir des occasions de renouveler la face de la terre. Comment pourrions-nous refuser de relever ce défi?

Membres de la Commission épiscopale des Affaires sociales

† Jean Gagnon, Président, Évêque de Gaspé

† Blaise E. Morand, Évêque de Prince Albert

† Jean-Louis Plouffe, Évêque de Sault Ste-Marie

† Donald J. Thériault, Ordinaire militaire du Canada

Heather Eaton, Ottawa, Consultante

Constance Vaudrin, Montréal, Consultante

Le 4 octobre 2003

Copies of this pamphlet are also available in English from the Social Affairs Office, Canadian Conference of Catholic Bishops, 2500 Don Reid Drive, Ottawa, ON K1H 2J2. Telephone: (613) 241-9461, extension 133; fax: (613) 241-9048; e-mail: mchabot@cccbb.ca

L'impératif écologique chrétien © Concacan Inc., 2003. Tous droits réservés.



Cette brochure a été imprimée sur du papier recyclé avec de l'encre à base végétale.

Photos et graphiques : Nova Development Corporation sauf au bas de la page 5, W.P. Wittman Photography Limited.

- 1 Sagesse 11, 26. La Bible de Jérusalem
- 2 Genèse 1, 26-27.
- 3 Pape Jean-Paul II, *En paix avec Dieu, en paix avec toute la création*, 1^{er} janvier 1990, n° 10.
- 4 *Ibid*, n° 3.
- 5 Soeur Marjorie Keenan, RSHM, *From Stockholm to Johannesburg: An Historical Overview of the Concern of the Holy See for the Environment, 1972-2002*, Conseil pontifical Justice et paix, Cité du Vatican, 2002, p. 75.
- 6 David G. Hallman, dans l'Introduction à *Ecotheology: Voices From South and North*, Orbis Books, New York, 1994, p. 5, développe ce point.
- 7 Pour un aperçu de la relation grandissante entre la religion et l'environnement, voir Worldwatch Institute's 2003 *State of the World Report*, plus spécialement le chapitre intitulé « Engaging Religion in the Quest for a Sustainable World, » W.W. Norton and Co., New York.
- 8 Deutéronome 26, 9-10 et Psaume 24, 1.
- 9 Job 38, 39, 40.
- 10 Gn 9,15. La Bible de Jérusalem
- 11 Amos 6, 4-6; Luc 12, 33.
- 12 La Commission des affaires sociales de la CECC, *Le bien commun ou l'exclusion: les Canadiens face à un choix*, 2 février 2001, n° 12; et *Celebrate Life: Care for Creation*, Évêques catholiques de l'Alberta, *Western Catholic Reporter*, 5 octobre 1998, pp. 12-13.
- 13 Pape Jean-Paul II, *En paix avec Dieu, en paix avec toute la création*, *op. cit.*, n° 4.
- 14 Thomas Berry, « Economics as a Religious Issue », dans *Riverdale Papers X*, (1985), p. 4.
- 15 Le Rapport des Nations Unies sur le développement de l'eau dans le monde *De l'eau pour les gens, de l'eau pour la vie*, UNESCO, mars 2003, p. 11.
- 16 C.K. Prahalad et Allen Hammond, « Serving the World's Poor, Profitably », dans *Harvard Business Review*, septembre 2002, p. 5.
- 17 Mgr Renato Martino, « Water: An Essential Element for Life », contribution du Conseil pontifical pour la justice et la paix au Troisième Forum mondial sur l'eau, Kyoto, Japon, du 16 au 23 mars 2003.
- 18 Les 189 membres des Nations Unies se sont tous engagés en 2000 à réaliser pour 2015 les objectifs de développement du millénaire. Voir www.un.org/millenniumgoals/index .
- 19 Pape Jean-Paul II, *op. cit.* n° 9; Msgr. Renato Martino, « Water: An Essential Element for Life », *op. cit.*,
- 20 Pour plus d'information, voir www.devp.org .
- 21 « Notre soeur l'eau n'est pas à vendre! », Prise de position de la Famille franciscaine du Québec, 23 décembre 2002.
- 22 Voir « De la parole aux actes », Fête du travail 1976, et « Choix éthiques et défis politiques », 13 décembre 1983.
- 23 Elizabeth A. Johnson, « God's beloved Creation » dans *America*, 16 avril 2001, p. 10, nous a été d'une grande utilité pour toute cette section.
- 24 Pape Jean-Paul II, Journée mondiale de la jeunesse, Denver, 14 août 1993, Partie II, n° 5-6.
- 25 *Liturgie, foi et culture*, Vol. 24, n° 122, Juin 1990, pp. 33-35.
- 26 Par exemple en 2001, les évêques Canadiens sont intervenus publiquement en trois occasions en faveur de la ratification de l'Accord de Kyoto. Les évêques participent activement au Comité du programme sur l'écologie de KAIROS, Initiatives œcuméniques canadiennes pour la justice, qui fait un excellent travail de surveillance quant à la responsabilité écologique des entreprises. Voir : www.kairoscanada.org. Voir aussi: Le Comité des affaires sociales de l'Assemblée des évêques du Québec *Le cri de la terre et le cri des pauvres*, 1^{er} mai 2001.
- 27 Pape Jean-Paul II, *op. cit.*, no 11.
- 28 Jean 10, 10.